LA DÉTRESSE EN ANGLETERRE.— Une série de relevés touchant le travail du coton en Lancashire et en Cheshire a été publié par les journaux de Manchester. Ces relevés constatent que le nombre des usines est de 1,678, faisant travailler ordinairement 350,000 ouvriers. Or, aujourd'hui, 497 usines fonctionnent sans temps d'arrêt, en employant 92,000 ouvriers ; 903 usines travaillent périodiquement, c'est-à-dire deux ou trois jours par semaine, et emploient 200,000 bras; enfin, 278 usines employant ordinairement 58,000 bras ont complétement cessé de donner du travail. Ainsi, il y a 292,000 ouvriers ayant du travail, soit quotidiennement, et 58, 000 ouvriers n'en ayant plus du tout.

Cependant, il s'est produit une certaine amélioration dans quelques districts, en raison de l'emploi que l'on a fait du coton de Surate. Quant à Blockburn, Preston, Wigam, etc., leurs produits employant principalement le coton d'Amérique comme matière première, la diminution des heures de travail dans ces destricts y a été d'autant plus rapide.

L'avenir est assez sombre, car en n'attend plus de grandes quantités de coton de Surate pendant le semestre qui va s'écouler. Le sort de Blackburn inquiète surtout ; en effet, c'est la ville où la disette de coton a produit la plus affreuse disette de vivres. Le nombre des ouvriers sans travail augmente de plus de 150 hebdomadairement. Il y avait dans un district, la semaine dernière, 9,414 ouvriers sans travail.

Le *Manchester Examiner* ajoute que Stockport doit être aussi rangé au nombre des districts éprouvés. Le nombre de bras ordindirement employés dans les usines de cette ville est de 16,000. Aujourd'hui, 4,000 sont privés de travail et 10,000 ne travaillent que de temps à autre ; 2,000 seulement sont employés quotidiennement. Les salaires payés dans les manufactures de Stockport s'élèvent ordinairement au chiffre de 8,000 liv. par semaine ; ils ne montent pas aujourd'hui a la moitié ; conséquemment, c'est 4,000 liv. sterl. par semaine, 200,000 liv. sterling par an que perd la classe ouvrière par suite de la crise américaine.

DE L'ALOÈS POUR CHASSER LES PUCERONS.

Il y a quelques semaines, dit le *Massachusets Ploughmen*, nous avons lu un extrait d'un journal de Londres recommandant l'emploi d'une décoction d'aloès comme antidote contre les pucerons. Au printemps dernier, nous nous étions procuré dix graines de courges de Hubbard que nous avions payées 25 centins. Elles étaient levées lors qu'arrivèrent les gelées du mois de juin, mais en les couvrant avec soin nous parvinnes à les sauver. Nous ne les eûmes pas plutôt découvertes que les pucerons rayés les attaquèrent. Nous esseyâmes tous les anciens rémèdes, la suie, le souffre, etc., mais sans aucun resultat. Nous étions sur le point de les abandonner à leur sort, lorsque nous lûmes dans un autre journal, qu'un jardinier anglais recommandait une solution d'aloés comme excellent préventif, à la dose de deux onces dans un gallon d'eau. Nous nous en procurâmes de suite et fimes l'application, et à notre grand plaisir, nous nous trouvâmes débarrassé de nos pucerons. Nous en avons aussi fait l'essai sur les choux, choux-fleurs, tomates, qui étaient attaqués par la puce noire, ou pou à choux, comme nous les avons souvent entendu appeler, et le succès a été le même dans ses résultats. Les poux avait à moitié dévoré cinq ou six variétés de nos roses ; nous les arrosûmes avec cette décoction copieusement et les poux déguerpirent. L'aloès est également efficace contre cette peste détestable qui infeste nos lits, la punaise. Echaudez votre couchette avec cette décoction et vous serez débarrassé de ces ennemis de votre repos. Nous avons l'intention durant cette saison de l'essayer sur quelques pruniers afin de voir si les vers, *curculio*, l'aime..t. La meilleure manière de l'employer sur les plantes est à l'aide de la seringue des jardins.